

LA FACE AU CŒUR D'UNE REUNION DE PROFESSIONNELS DE LA FAUNE SAUVAGE AU NIVEAU INTERNATIONAL : LE CONGRES DE L'UIBG 2013 A BRUXELLES

Le 31e Congrès biennal de [l'Union Internationale des Biologistes du Gibier](#) (UIBG) a eu lieu du 28 au 30 août 2013 sur le sujet "*Diversité dans la gestion de la faune sauvage: objectifs et outils*". Ce congrès a rassemblé plus de 300 participants issus de 34 pays et de 4 continents dans la capitale de l'Europe, Bruxelles.

Dès sa création en 1954, l'UIBG s'est positionnée sur la scène internationale en tant qu'acteur-clé pour promouvoir la conservation et la gestion rationnelles de la faune sauvage. En tant que structure flexible, l'UIBG a fourni une plate-forme unique de rencontre et d'échange aux biologistes, forestiers, vétérinaires, garde-chasse, sociologues, économistes ruraux, chasseurs et autres désireux de partager leur intérêt professionnel ou académique commun pour la biologie, la gestion et l'utilisation durable du gibier et d'autres espèces de faune sauvage ainsi que de leurs habitats.

Le sujet du Congrès 2013 a été abordé par un éventail de présentations de qualité incluant 6 allocutions d'ouverture, 84 exposés oraux et 118 posters présentés lors de 5 sessions plénières, 17 sessions parallèles et 7 sessions thématiques. Cette grandeur illustre la diversité dans laquelle des professionnels et bénévoles internationaux gèrent les espèces de faune sauvage et leurs habitats, poursuivant de nombreux objectifs et ayant recours à différents outils et techniques.

Plusieurs questions ont été soulevées suite aux présentations et peut-être même plus, suite aux discussions et échanges d'opinions qui en ont découlé (également les échanges informels lors des pauses, des événements parallèles et des excursions).

En ce qui concerne les méthodologies appliquées, les participants se sont accordés sur le fait qu'un recensement et un suivi simples de la faune sauvage ne seraient plus suffisants. Il faut fixer, dès le départ, des objectifs de gestion clairs en mettant l'accent non seulement sur les espèces de gibier et leurs habitats mais également sur tout l'écosystème et l'environnement au sens large.

A la suite de ce concept de gestion adaptative, l'on a porté plus d'attention aux techniques de biologie moléculaire et à la recherche génétique pour la gestion de la faune sauvage et des programmes de conservation.

D'autres aspects ont été abordés plus en détails lors du Congrès 2013 de l'UIBG, y compris les dimensions humaines et socio-économiques de la gestion de la faune sauvage qui ne se limite évidemment pas aux espèces sauvages mais qui s'étend de plus en plus aux personnes et à leurs interactions. L'implication des parties prenantes et la gestion participative ont été identifiés comme étant des sujets clés pour des recherches à l'avenir.

Davantage de recherches sont également nécessaires dans le dossier des [Espèces Exotiques Envahissantes](#) sur leurs répercussions quant à la gestion de la faune sauvage ainsi que sur d'autres aspects de la société. Ce sujet recevra sans doute une attention croissante à l'avenir lors des prochains Congrès de l'UIBG



Pour la première fois, lors d'un Congrès de l'UIBG, la nouvelle question concernant la recherche sur le bien-être de la faune sauvage et ses applications pratiques dans la gestion des espèces de faune sauvage a été abordée, lors d'une session plénière et lors d'un atelier thématique.

D'autres ateliers thématiques portaient sur la gestion des grands carnivores dans l'UE, les répercussions environnementales de la [Politique Agricole Commune](#), le rôle du piégeage durable dans la gestion de la faune sauvage, la manière de gérer le sanglier « urbain » mais également le recours à la technologie GPS dans la recherche sur la faune sauvage et la gestion des oiseaux d'eau migrateurs (avec la relance du Groupe de spécialistes de la capture des oiseaux d'eau de Wetlands International).

De nombreuses autres questions relatives à l'environnement telles que le changement climatique et les services écosystémiques ont été moins abordées lors de ce Congrès – peut-être parce qu'elles sont sous-estimées par les professionnels de la faune sauvage ou, au contraire, parce qu'elles font déjà partie intégrante de leur travail. L'avenir nous le dira.

La clôture du Congrès a été marquée par l'instauration du *Jan Van Haaften Wildlife Management Award*, il s'agit d'une distinction remise par l'UIBG pour des travaux de recherche de qualité sur la faune sauvage en Europe. Cette récompense rend hommage au Professeur Jan L. Van Haaften (1928 – 2012), originaire des Pays-Bas et qui fut un soutien de longue date pour l'UIBG. Il prônait l'utilisation durable des ressources de la faune sauvage et de la recherche scientifique afin d'améliorer notre compréhension des espèces sauvages et leur gestion.

C'est le Professeur Ilse Storch (université de Fribourg) qui, au nom du jury, a présenté le prix – une superbe sculpture de chevreuil en bronze, créée par un l'artiste de la faune sauvage néerlandais, Pieter Verstappen – au professeur Harto Lindén de Finlande. Ce dernier a une carrière professionnelle impressionnante. En effet, après avoir passé près de quarante ans au Finnish Game and Fisheries Research Institute (Institut finlandais de recherche sur le gibier et la pêche), il a mené des recherches sur un éventail d'espèces, des campagnols aux grands carnivores et en particulier sur les grouses. Il a en outre créé le système « wildlife triangle census » (recensement en triangle de la faune sauvage) qui est souvent décrit comme le meilleur système de surveillance de la faune sauvage en Europe. Le Professeur Lindén a enseigné dans plusieurs pays nordiques, il a organisé et présidé le 8^e symposium international sur les grouses (Rovaniemi, 1999) et était entre autre le rédacteur en chef à l'origine de la revue de référence [Wildlife Biology](#). Il a également été président de la *Société ornithologique de Finlande* et a exercé la fonction d'agent de liaison de l'UIBG pour la Finlande de 1987 à 2007.

Le prochain Congrès de l'UIBG aura lieu en août 2015 à Puebla, au Mexique. Le Professeur Daniel Jimenez-Garcia le présidera et succèdera ainsi au Président sortant de l'UIBG, Dr. Yves Lecocq. D'un point de vue historique et culturel, l'UIBG s'est principalement concentrée sur l'Europe mais l'on a remarqué une participation très active de l'Amérique du Nord à Bruxelles, illustrée par deux présentations d'ouverture sur six, y compris celle du Dr. Wini Kessler, Présidente de *The Wildlife Society* (TWS) lors de la session d'ouverture. Il est évident qu'il y a de nombreuses similarités entre



l'Europe et l'Amérique du Nord dans les domaines de la gestion de la faune sauvage et de la recherche et qu'une coopération plus étroite entre l'UIBG et la TWS ne peut qu'être positive. Par conséquent, la décision d'organiser le prochain Congrès de l'UIBG sur le continent américain ne fera que renforcer la coopération à l'avenir à l'échelle mondiale en faisant participer les pays de l'hémisphère sud ; cela sera sûrement le cas pour le Congrès 2017 que l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), de France a proposé d'accueillir.

Liens utiles:

www.iugb2013.be

www.pieterverstappen.com

www.rktl.fi/english

www.wildlife.org

www.wetlands.org/WHSG

